

## **Synthèse de la table-ronde « Esprit pyrénéen transfrontalier, es-tu là ? »**

Le thème de la matinée est la coopération transfrontalière entre les territoires français, espagnol et andorran. La conférence s'est ouverte sur un mot d'introduction de Christian Petchot-Bacqué, Président de la Communauté de Communes du Pays de Nay, et Vice-Président de l'association "Une marque pour les Pyrénées". Monsieur Petchot-Bacqué souligne la richesse de la diversité des cultures des habitants du territoire, ainsi que l'importance de la coopération générale entre les acteurs des territoires de part et d'autres des Pyrénées.

La première séquence a réuni des acteurs de terrain:

- Jean-Louis Valls, directeur de la CTP et de l'Autorité de Gestion du Programme Opérationnel de Coopération Territoriale Espagne-France-Andorre (POCTEFA)
- Idoia Arauzo, coordinatrice de l'Observatoire Pyrénéen du Changement Climatique (OPCC)
- Clément Servat, vice président du groupement européen de coopération des territoires (GECT) « Pyrénées Pirineos » et conseiller départemental pour Oloron 2.

Jean-Louis Valls a mis en exergue l'importance de prioriser des projets qui rassemblent et servent le bien commun, en présentant la Communauté de Travail des Pyrénées (CTP), qui regroupe deux régions de France, quatre communautés autonomes espagnoles et la principauté d'Andorre. Idoia Arauzo a ensuite présenté une nouvelle unité de l'OPCC, destiné à accroître l'attractivité de ses territoires. Elle rappelle que les objectifs de l'observatoire sont d'abord l'accès et le partage de l'information, afin de mettre en place des actions concrètes. En cela, la coopération transfrontalière est nécessaire. Madame Arauzo cite des exemples tels que la Stratégie Pyrénéenne du Changement Climatique ou le projet LIFESIP en construction. Clément Servat souligne la "construction du modèle économique de demain" auquel le Groupement Européen pour la Coopération Territoriale participe en œuvrant pour une ambition commune.

La deuxième séquence a ensuite illustré l'application de cette coopération transfrontalière à travers six témoignages de terrain: le projet Aptitude présenté par Jean-Pierre Salles, le projet Artis présenté par Cédric Sarrahy, le projet Avenir présenté par Graziella Fitoni, l'école transfrontalière de Valcarlos-Arnegui présentée par Maite Eyherart, François-Xavier Pestel et Eric Casana, l'association Entrepyr par Sergio Rivas et Camille Berger et enfin la Route de Fer présentée par Gabriella Vives Almandoz. Ces six projets ont tous démontré le pouvoir et nécessité de l'entraide entre territoires dans différents domaines: la santé, la culture, l'insertion professionnelle, le multilinguisme, l'industrie et le tourisme. Les projets cités ont participé aux relations transfrontalières notamment en poussant les acteurs à communiquer et travailler ensemble, en permettant à des enfants de grandir dans un environnement de multiculturalité, ou en formant des jeunes travailleurs étrangers tout en redynamisant la force de travail des territoires. De tous ces témoignages, il résulte que les

territoires transfrontaliers, même au niveau local, peuvent bénéficier des uns et des autres s'ils choisissent de s'unir, et ainsi multiplier leurs ressources.

Ces témoignages ont été poursuivis par une session d'échanges. Un élu de Laruns a d'abord confirmé l'importance prédominante de l'apprentissage des langues étrangères chez les enfants. L'OPCC a ensuite été le sujet de plusieurs questions, Madame Iodia Arauzo y a répondu, dans un premier temps, en confirmant l'existence d'études dédiées au pastoralisme, notamment dans le rapport de 2018. Elle a également souligné la mise à disposition d'outils et d'informations par l'Observatoire, mais pas d'un service d'accompagnement direct du territoire.

Pour conclure, Jean-Pierre Mirande, vice-président en charge des politiques de la montagne et de la coopération transfrontalière, délégué au plan montagne, délégué au relation avec la Navarre, élu au département des Pyrénées-Atlantique est intervenu. Une coopération transfrontalière permettrait d'arrêter l'exode rural. De plus, le socle de la transhumance est nécessaire à la vie active de la montagne. Il y a une vraie vie culturelle et une identité.

Mathieu Bergé, conseiller régional, délégué à la coopération territoriale européenne, délégué à l'eurorégion, aux ports et aéroports a lui aussi pris la parole. Les frontières sont des territoires plurilinguistiques. Selon lui, il y a un paradoxe, nous appelons à la coopération mais les points frontières sont fermés. Fermer les frontières n'est plus acceptable. Il faut inventer de nouvelles manières de travailler. Enlever les obstacles transfrontaliers augmenterait le PIB de 3%. Nous pouvons nous demander s'il existe des citoyens transfrontaliers. Cependant, les mobilités transfrontalières sont bien réelles.

Pour finir, Maria Ubach, représentante de la principauté d'Andorre et ministre des affaires étrangères est intervenue. Au niveau transfrontalier, il y a 1 600 travailleurs qui viennent travailler en Andorre. La principauté d'Andorre comptabilise 8 millions de visiteurs. Néanmoins, il y a un déséquilibre France- Espagne. De plus, la principauté d'Andorre est multiculturelle, les enfants peuvent choisir un des trois systèmes éducatifs français, espagnol ou andorran. L'Andorre, pays siégeant dans les instances internationales, propose de mettre à disposition des projets transfrontaliers, son réseau international afin de pousser les initiatives pyrénéennes que l'Andorre partage avec l'ensemble des acteurs.